
N° 17 | 2022

Temps vécus, temps racontés dans le roman du XIXe siècle

L'éloignement du passé, de Balzac à Flaubert

Isabelle DAUNAS

Édition électronique :

URL :

<https://komodo21.numerev.com/articles/revue-17/2567-l-eloignement-du-passe-de-balzac-a-flaubert>

DOI : numerev_2390

Date de publication : 15/07/2022

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

Pour **citer cette publication** : DAUNAS, I. (2022) L'éloignement du passé, de Balzac à Flaubert. *Komodo 21*, (17). https://doi.org/10.34745/numerev_2390

Sous l'effet des progrès techniques, du développement des savoirs et des transformations sociales, le XIX^e siècle est confronté à un éloignement inédit du passé, dont la validité et le sens deviennent de plus en plus difficilement lisibles. S'exprimant sous la forme de la simultanéité du non-simultané, selon l'expression de Reinhart Koselleck, la distance qui sépare le présent du passé se pose comme une question à laquelle il est possible de donner au moins deux réponses : celle du lien à maintenir et celle de l'oubli. À partir de l'exemple que constitue la représentation, par l'apparition d'un personnage de vieillard, de l'éloignement du temps au bal des Lanty, dans *Sarrasine*, et à celui de La Vaubyessard, dans *Madame Bovary*, cet article vise à montrer comment, de Balzac à Flaubert, le lien entre le passé et le présent va dans le sens d'un amenuisement.